

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 23

Artikel: Le combat du Yalou
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

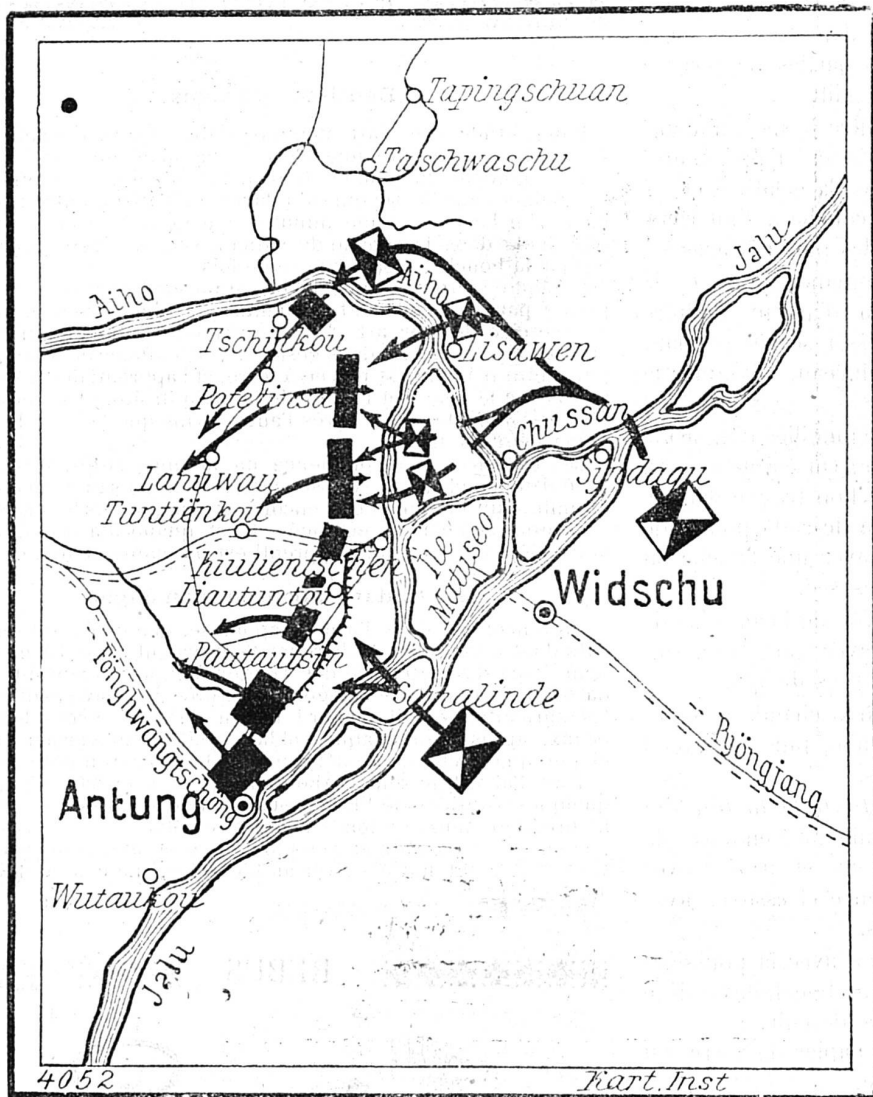
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE COMBAT DU YALOU



Les évolutions des Russes au bord du Yalou depuis plus de 15 jours leurs ont valu une défaite considérable. L'armée japonaise a passé le fleuve à trois endroits différents très éloignés les uns des autres. En commençant par le sud, le premier de ces passages est à Suku, appelé dans les rapports Syndiagou. Le second passage à Sutientschong, appelé Tiurentschen, le troisième à l'aile extérieure droite à Hsianyeutsaikou, appelé dans les rapports Tschandchekou.

Le plan de la bataille était ainsi conçu : le gros de l'armée devait rester à Widschu pendant que l'aile droite devait tourner et replier l'aile gauche de l'armée russe. Après le passage du Yalou et le refoulement de l'avant-garde russe, les Japonais percèrent l'aile droite des Russes, avec le gros de leur armée et menacèrent Antung, le point principal de la position russe ; ils parvinrent aussi à s'emparer de Kiulientschen où les Russes s'étaient établis. Les Russes ont été obligés de quitter Antung, ils ont incendié la ville et ont battu en retraite sur Föngwangschöng.

Les Japonais se sont battus courageusement, ils ont fait 20 officiers et sous-officiers et 400 soldats prisonniers.

Les Japonais ont perdu 7 à 800 hommes, leurs cadavres, paraît-il, formaient une digue aux eaux du fleuve.

La bataille a été acharnée mais on ne sait pas encore quels seront ses effets dans la suite de la campagne.

On relate encore que les Japonais n'acceptent pas le combat à l'arme blanche. Ce serait une des causes de la défaite des Russes qui n'avaient pas compté sur ce fait.

❖❖❖ RECETTES ET CONSEILS ❖❖❖

Les taches. — Le nettoyage

Quelques mots sur les taches et sur le nettoyage ne déplairaient aux ménagères. Voilà donc un conseil qui leur est consacré :

Quelques taches d'abord.

Les taches de liqueurs, de vin et de fruits disparaissent de la manière suivante : mouiller la tache avec de l'eau pure et frotter légèrement. On a aussi recours à l'acide citrique ou à l'eau de javelle étendus d'eau, puis à l'ammoniaque. Ensuite rincer à l'eau vinaigrée. On peut encore essayer la vapeur de soufre au moyen d'une allumette soufrée que l'on promène au-dessus de la tache ; mais ce procédé ne peut s'employer pour les étoffes de couleur qui changeraient la teinte.

Les taches de sueur s'enlèvent en lavant l'objet dans de l'eau ammoniaquée.

Les taches de chocolat et de café se nettoient en lavant l'objet à l'eau pure et très claire ; puis, si cela ne suffit pas, dans une solution composée d'un jaune d'œuf délayé dans de l'eau chaude légèrement alcoolisée.

Voici un autre moyen d'enlever les taches grasses, plus efficace que la benzine, le naphte ou la térébenthine, qui ne font que les rendre imperceptibles, ce qui ne les empêche pas de réapparaître sous la poussière. L'ammoniaque enlève complètement les taches de graisse, mais il altère certaines couleurs, ce qui nécessite un essai préalable sur un échantillon de l'étoffe à dégraisser.

J'ai déjà dit comment on faisait disparaître les taches aux cols des vêtements d'hommes. J'y reviens pour mémoire. On les nettoie avec de l'ammoniaque, puis on les mouille avec de l'eau froide, on verse de l'ammoniaque dessus, on prend un couteau à papier et on gratte la crasse. Après cela on rince avec un tampon de flanelle imbibé d'eau de pluie.

Bien souvent aussi on me demande comment se font les lavages à l'eau de son. On enserme du son de froment dans un petit sac et on le soumet à une forte ébullition, on écume le liquide ou on le filtre à travers un linge, on le partage en deux bains et on procède comme il a été dit plus haut.

Pour blanchir les objets en flanelle ou en laine blanche, on fait usage de farine de froment. Les châles, les